



demain arrive
(je suis une autre toi)

projet théâtral 2020
de la ktha compagnie



(gradin)

Un gradin posé dans la ville, face à un mur
Un petit espace scénique entre les deux

L'objet est joli, simple, très classique

Normal

C'est pour un spectacle qui va se dérouler là, devant

On s'assoit dans le gradin pour assister au spectacle
Au début, tout est normal
Un espace scénique peu profond
Un mur pas particulièrement intéressant

(glisse)

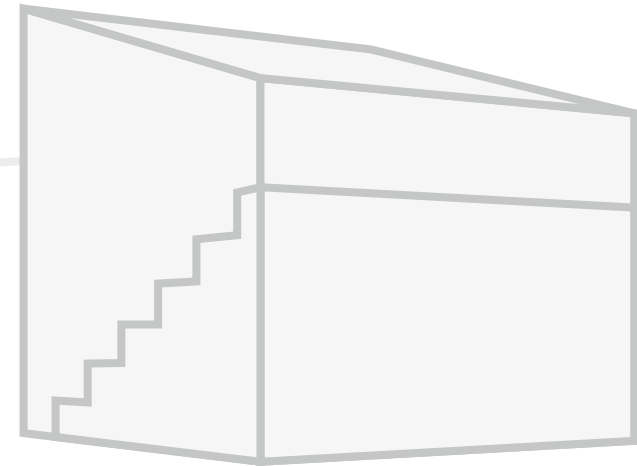
Et puis il se passe quelque chose

Quelque chose d'inhabituel

C'est tout petit au départ, infime mais énorme

Le mur glisse

Le mur se déplace, centimètre par centimètre, le mur en fond de scène part vers le côté
Le mur, le lampadaire, la fenêtre, la poubelle
Le monde entier
Le monde entier glisse
Les acteurs, immobiles, glissent avec le monde



(défilé du monde)

Le défilé du monde continue, s'accélère.
Le gradin tourne sur lui-même.

**La giration est presque imperceptible du dedans.
Ce qu'on perçoit, c'est un long panoramique, le
monde qui passe, qui défile.**

Il n'y avait que les quelques mètres devant nous et l'espace s'agrandit,
devient la place publique, l'horizon au bout de la rue
L'image, cadrée par les parois du gradin, revient au point de départ, le
dépasse
On revient encore et encore.
On tourne.
Et chaque fois qu'on revient, le monde semble un peu différent,
transformé.
Les éléments du décor/monde sont déplacés, multipliés, disparaissent.

(les acteurs sont là)

Les acteurs sont là, posés dans le monde, te regardent.
Et c'est ton champ de vision à toi qui se déplace.
Ils entrent et sortent immobiles.
Debout là, à te regarder.
La mécanique est étrange, inhabituelle.
La profondeur du plateau est infinie.
C'est le monde entier, à partir d'ici, tout ce qui nous entoure, tout.

Et quand, posé à quelques mètres de toi, je disparaiss parce que ton regard
se porte ailleurs, je peux réapparaître quelques instants plus tard très
loin, tout au fond, derrière la route.

Être une image qui passe
immobile
te rattraper vite par l'autre côté
disparaître longtemps
revenir en tenant la main du monsieur de la boulangerie
me retrouver très loin, comme par magie
ou bien surgir tout près
être à la fenêtre du 3e
derrière la vitrine de la pharmacie
à l'arrêt de bus avec les autres
A chaque retour je peux être un autre, autrement

(jouer avec le monde)

Et jouer avec le monde qui est là, sous tes yeux
Me servir de tes passages cycliques, de ton regard qui s'affûte sur ces
endroits que tu redécouvres encore et encore, pour jouer avec
Jouer aussi avec les gens
ceux qui passent, ceux qui habitent là, ceux qui travaillent
Jouer avec leurs regards, avec l'étrangeté de ce gradin qui tourne au mi-
lieu de la place, avec la découverte répétée de ce groupe de spectateurs,
leur faire coucou, les regarder comme on regarde un manège
Et les inclure dans le jeu, pour toi
Leur demander, dans ton dos, de m'aider à faire ce spectacle pour toi
de me tenir la main devant toi au prochain tour
de te tourner le dos avec moi
de faire un tout petit pas de danse, très simple
peut-être même de vider la place pendant un tour complet...



(allumer des lumières)

Au début, derrière les acteurs, il y a un point lumineux, un petit point qui brille, comme un bout de miroir dans l'asphalte qui renvoie la lumière.

Un petit point que tu ne notes pas, il y en a toujours, des points qui brillent comme ça dans le monde.

Et quand le monde se met à bouger, il y en a un autre, un peu plus loin, qui brille et tu ne le notes pas plus.

Et plus loin un autre.

Et plus loin un autre.

Normal.

Et quand on revient au point de départ, il y a un deuxième point qui brille mais tu n'y fais pas plus attention qu'au début.

Et chaque fois que tu reviens sur un espace, il y a un point lumineux de plus.

Et c'est si progressif que tu n'y fais pas attention, pendant longtemps.

Mais passé un certain seuil, tu ne peux plus l'ignorer, il y a dans ton champ de vision des dizaines de points lumineux, le monde brille, le monde est constellé de petites lumières et c'est venu si progressivement que tu ne sais pas quand ça a commencé.

(te raconter une histoire)

En te regardant dans les yeux

Les acteurs se relaient pour te raconter une histoire

Ils ne jouent pas des personnages, ils n'incarnent pas, ils te parlent

(une histoire vraie)

Ce qu'ils te racontent part d'une histoire vraie

Celle d'une jeune femme qui est dans les bras d'un homme, sur le bord de la route

Elle était poursuivie par des hommes

Elle essayait de s'échapper

Elle a traversé l'autoroute pour les semer

Une voiture lui est rentrée dedans

Les hommes sont des policiers

Elle vient d'Érythrée, elle cherche à aller en Angleterre

C'est dans le nord de la France, près de Calais

Et dans les bras du policier, elle meurt

Le policier lui demande son nom

Et elle refuse

(elle ne meurt pas)

Et décider qu'elle ne meurt pas

Qu'à partir de son refus de dire son nom, elle est bien plus qu'elle-même

Décider qu'elle est nombreuse

Et raconter toutes ses histoires

Faire de son refus une victoire

Une série de victoires

Inarrêtables

Le texte demain arrive (je suis une autre toi) a été conçu et écrit pour ce spectacle, pour ce dispositif, pour cette équipe. Il a été finalisé en 2019.

(se donner du courage)

Il faut se donner du courage.

Il faut se faire grandir l'espoir.

Il faut s'aiguillonner, se secouer les uns les autres.

Il faut se donner à réfléchir, s'appuyer et prêter son épaule pour porter.

S'arquebouter, s'encourager, s'entraîner, s'engrainer.

S'inciter.

S'enhardir.

S'exalter.

S'exhorter.

Se galvaniser, se stimuler, se soutenir.

Se prendre par la main et se regarder dans les yeux.

Pour ne pas accepter ce monde-là comme ça, pour le faire avancer.

Il faut se donner du courage.

(5 interprètes)

Dans les spectacles de la ktha, depuis « *est-ce que le monde sait qu'il me parle ?* » (création en container en 2009), les « postes » de comédien sont interchangeables.

Chaque acteur est prêt à tout jouer, connaît l'intégralité du texte et peut prendre un relais dès qu'il le faut, dès qu'il le décide.

Il n'y a pas de rôle défini, mais une série de protocoles qui régissent les interactions sur scène. Comme une grille d'improvisations très précise qui laisse chaque interprète libre de créer. A l'intérieur de cette grille, l'acteur peut construire comme il veut avec le texte, ses partenaires de jeu, les spectateurs, les passants, les aléas de l'espace public...

Il y a dans ce spectacle 5 postes d'interprètes/performeurs qui construisent la représentation.

Chacun joue devant les spectateurs, mais pas seulement.

Parce qu'il faut tout le temps qu'il y ait quelqu'un pour actionner le mécanisme qui fait tourner le gradin.



Parce qu'il faut aussi parler aux passants, les tenir au courant de ce qu'il se passe, leur proposer de participer...

Et il faut aussi intervenir sur l'espace, installer les centaines de petites lumières quand le gradin regarde ailleurs.

Il n'y a pas de poste attribué, la représentation se fait là, avec les 5 qui tournent autour, qui sont comédien, et puis médiateur, et puis machiniste, accessoiriste, tour à tour...

(ktha compagnie)

La ktha est une compagnie de théâtre.

Ses spectacles se jouent dans des dispositifs placés dans la ville (dans des containers, derrière des camions en mouvement, sur des toits, dans des souterrains, des parkings, sur la pelouse de stades, dans les couloirs du métro...)

Depuis ses débuts, elle développe une forme de théâtre dans laquelle les acteurs s'adressent aux spectateurs, en les regardant dans les yeux, directement, sans détour. Un théâtre intime et personnel, adressé, qui parle du monde contemporain immédiat, d'aujourd'hui, d'ici.

Pour chaque spectacle, elle écrit ses textes.

La compagnie multiplie les formes d'intervention, en se maintenant toujours dans un état de recherche sur les questions du texte, de l'espace public, du dispositif de représentation, du rapport au public, des liens avec les institutions...

Ses recherches et ses laboratoires l'amènent souvent à s'aventurer au-delà du théâtre, vers l'urbanisme, l'architecture, les arts plastiques et performatifs.

La ktha est basée à Paris. Ses projets rayonnent sur le territoire francilien, mais aussi ailleurs en France et dans le monde.

Depuis quelques années, elle est intéressée par la transmission et le partage de ses méthodes, de ses savoirs faire, de son expérience. Dans cette optique, elle met en place des stages, des formations et, depuis 2019, le **Bureau d'Entre Accompagnement Banane-Amandiers (BEA-BA)**, projet d'accompagnement entre pairs qui se décline selon plusieurs modalités.

La question du collectif est essentielle pour la compagnie, autant dans son fonctionnement interne que dans les projets qu'elle mène avec d'autres. Elle essaie systématiquement d'aplanir les hiérarchies, de mettre en place des organisations intelligentes et choisies, des manières de travailler ensemble justes et agréables pour chacun.

La ktha existe depuis 2000. Elle est conventionnée par la **Mairie de Paris**, la **DRAC Île-de-France** et par la **Région Île-de-France** au titre d'une Permanence Artistique et Culturelle, membre du **SYNAVI**, de la **Coopérative De Rue et de Cirque - 2r2c** et de la **Fédération des Arts de la Rue**.



(équipe)

Ce spectacle se fait comme les précédents, avec l'équipe de la ktha. Le même groupe, celui dont le noyau initial s'est rencontré il y a une vingtaine d'années à l'université Paris 8 et qui s'est enrichi des rencontres depuis.

On ne communique pas beaucoup sur qui fait quoi.
On est ce groupe-là et on fabrique ce spectacle ensemble:

Cécile Bock, Marie-Julie Chalu, Chloé Chamulidrat, Suzanne Gellée, Michael Ghent, Laetitia Lafforgue, Yann Le Bras, Maël Lefrançois, Guillaume Lucas, Lear Packer, Yoli Qii, Youna Sevestre, Nicolas Vercken, Mathilde Wahl.

(calendrier prévisionnel)

avril 19 : répétition étape 1 (1 semaine) > « à la table » > Curry Vavart – L'école (Bagnolet)

juillet 19 : construction étape 1 (3 semaines) > Le Boulon (Vieux-Condé)

septembre 19 : répétition étape 2 (10 jours) > Le Boulon (Vieux-Condé)

octobre 19 : construction étape 2 (2 semaines) > Nil Obstrat (Saint-Ouen-l'Aumône)

novembre 19 : répétition étape 3 (2 semaines) > Culture Commune (Loos-en-Gohelle)

janvier 20 : répétition étape 4 (2 semaines) > L'Usine (Tournefeuille)

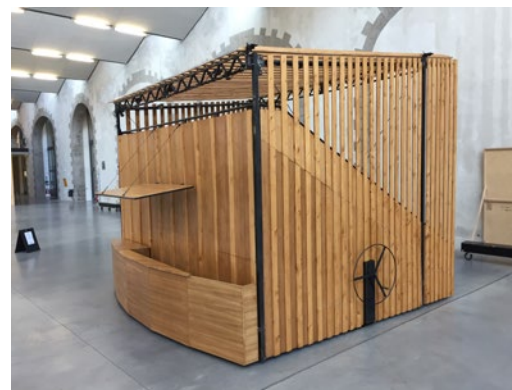
février 20 : répétition étape 5 (2 semaines) > Le Fourneau (Brest)

mars 20 : répétition étape 6 (1 semaine) > Sur le Pont (La Rochelle)

mars 20 : répétition étape 7 (1 semaine) > l'Agora-Desnos (Evry et Ris Orangis)

avril 20 : répétition étape 8 (1 semaine) > Atelier 231 (Sotteville-lès-Rouen)

mai 20 : premières



(fiche technique prévisionnelle)

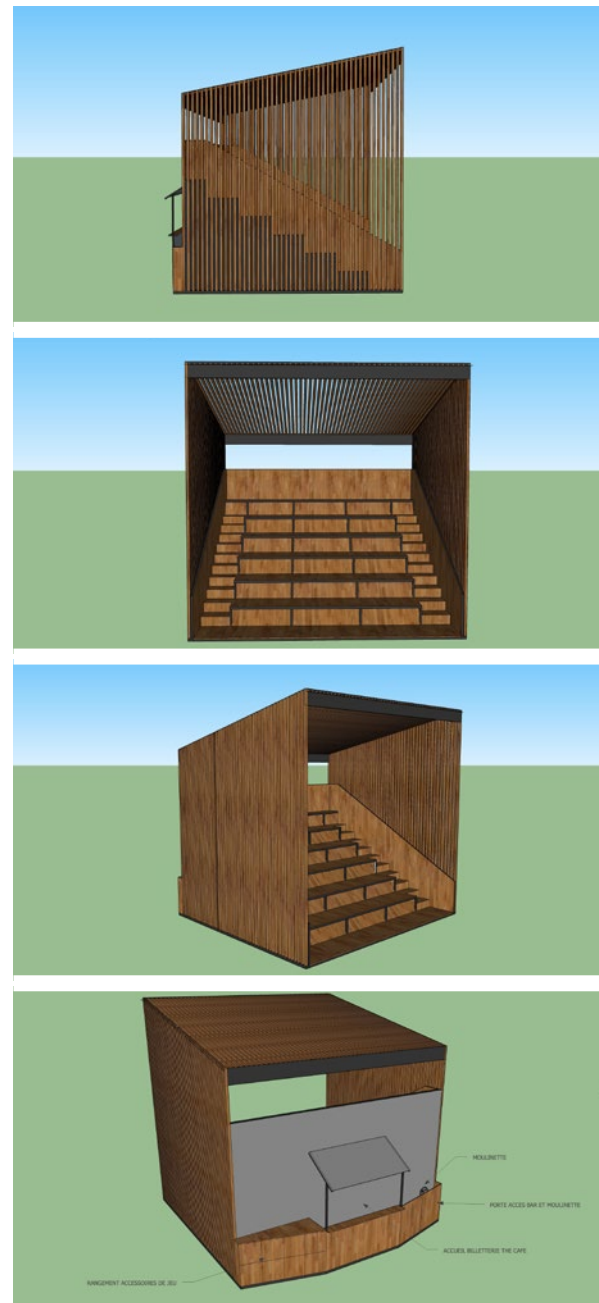
- 6 personnes en tournée (5 interprètes, 1 metteur en scène/régisseur)
- jauge entre 60 et 70 personnes
- jusqu'à 3 représentations par jour
de jour / de nuit
sous le soleil / la pluie / la neige
- montage et démontage par l'équipe
1 service de 4h de montage
1 service de 4h de démontage
- dimensions de la structure : 5,5m de large, 5,5m de profondeur, 5,5m de hauteur
- pas de branchement électrique (éclairage sur batterie)
- durée du spectacle : environ 1h

(production)

demain arrive (je suis une autre toi) est une coproduction **ktha compagnie**, **Le Boulon** – CNAREP (Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public) à Vieux-Condé, **Culture Commune** – Scène Nationale du Bassin minier du Pas-de-Calais, **L'Usine** – CNAREP de Tournefeuille / Toulouse Métropole, **Le Fourneau** – CNAREP à Brest, **Par Has'Art !** – festival des arts de la rue de Paris / Vallée de la Marne, **L'Agora-Desnos** – Scène Nationale de l'Essonne, **Sur le Pont** – CNAREP en Nouvelle-Aquitaine, **l'Atelier 231** – CNAREP de Sotteville-lès-Rouen, le **Cirque Jules Verne** – Pôle National Cirque et Arts de la Rue d'Amiens et **La Lisière** – lieu de création à Bruyères-le-Châtel.

Avec le soutien de la **Direction Générale de la Création Artistique**, la **Région Île-de-France**, **Le Moulin Fondu** – CNAREP à Garges-lès-Gonesse, **Nil Obstrat** – Centre de Création à Saint-Ouen-l'Aumône, la **SPEDIDAM** et le collectif **Curry Vavart**.

ktha compagnie est conventionnée par la **DRAC Île-de-France** et la **Mairie de Paris**.



(**contacts**)



ktha compagnie / 40 rue des amandiers / 75020 Paris
01 42 62 42 49 / www.ktha.org / ktha@ktha.org